

WWW.SALONDUDESSIN.COM

SALON DU DESSIN

DU 26 AU 31 MARS

Dossier de
PRESE

2025

Palais Brongniart

Place de la Bourse
75002 Paris

Invité d'honneur :

Le musée des Beaux-Arts de Reims

Reims
L'affranchimento culturale

Partenaire Officiel 2025



PORTZAMPARC
BNP PARIBAS GROUP



33^e édition du Salon du dessin

Palais Brongniart – Paris

Du mercredi 26 mars au lundi 31 mars 2025

(Visite presse et vernissage mardi 25 mars 2025)

Le *Salon du dessin*, véritable réussite française, qui révèle les plus belles feuilles en art ancien, moderne et contemporain, est une référence mondiale dans la spécialité. Il est aussi l'élément fédérateur de tous les événements autour des arts graphiques et l'organisateur de la *Semaine du dessin*, faisant de Paris la capitale du dessin pendant une semaine. Avec un nombre de 39 exposants, et une proportion importante de galeries étrangères (19 venant de 8 pays différents), la 33^{ème} édition du Salon du dessin accueillera de nouvelles galeries importantes parmi lesquelles la londonienne **Stern Pissarro**, la galerie d'art contemporain **Michael Werner** installée dans 5 villes au monde, la galerie britannique **James Butterwick** qui fait autorité en matière d'avant-gardes ukrainiennes et russes, la **Galleria d'Arte Maggiore**, spécialisée en art italien du XX^{ème} siècle, la célèbre galerie française **Larock-Granoff**, la galerie munichoise **Florian Sundheimer**, la galerie d'art ancien **F. Baulme Fine Arts**, et la jeune galerie **Sabrier & Paunet**. Les galeries **Claude Bernard**, **Galerie des Modernes**, **Christopher Bishop** de New York et **Ronny Van de Velde** d'Anvers, reviennent quant à elles, après plusieurs années d'absence.

Le musée des Beaux-Arts de Reims, invité d'honneur

Actuellement en travaux de réhabilitation et d'extension (réouverture prévue en 2026), le musée des Beaux-Arts de Reims continue de faire vivre ses collections et notamment celles de son riche cabinet d'arts graphiques grâce à l'invitation du Salon du dessin. Parmi les **46 dessins sélectionnés** et exposés au Salon du dessin, se côtoieront l'incroyable série des treize portraits de Lucas Cranach Le Jeune, véritables photographies d'hier des personnalités de l'Allemagne protestante, des œuvres de Simon Vouet, Charles Le Brun, Robert Nanteuil, Jean-François Millet, Paul Jouve, Jean Goulden, Maurice Henry, Maria-Helena Vieira Da Silva et Léonard Foujita.

Tavolozza Foundation : les coulisses d'une collection

L'autre invitée d'honneur sera la **Tavolozza Foundation**, fondée en 2001 par la collectionneuse de dessins **Katrin Bellinger**. Parmi les 1800 dessins, peintures, gravures, photographies et sculptures, de la Renaissance à nos jours, que contient la collection, Tavolozza Foundation a choisi de se concentrer cette année sur le thème de l'artiste et du voyage.

Le musée des Beaux-Arts de Reims, invité d'honneur



Lucas Cranach Le Jeune (attribué à) (1515-1586)
Portrait du duc Philippe 1^{er} de Poméranie - Vers 1540/1541
Détrempe, pierre noire, estompe au fusain sur papier vergé à la
forme collé en plein sur carton 34,8 x 23,7cm
Musée des Beaux-Arts de Reims
Photo : Corentin Le Goff



Jean-François MILLET (1814 - 1875 vers 1874)
Bergère dormant à l'ombre d'un buisson de chênes
Pastel sec et crayon noir sur papier légèrement grainé beige
avec découpe irrégulière des bords
67,9 x 94,5 cm
Musée des Beaux-Arts de Reims
Photo : Christian Devleeschauer

Les dessins de voyage à l'étude

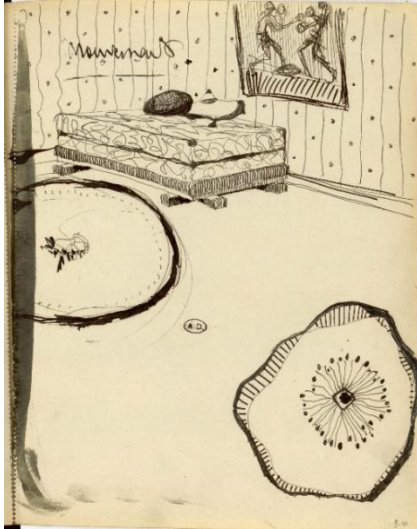
Les **Rencontres Internationales du Salon du dessin** auront pour thématique : ***Les dessins de voyage***. Les deux journées d'étude, dirigées par Marco Simone Bolzoni, conservateur des dessins de maîtres anciens et du XIXe siècle de la collection de Debra et Leon Black à New York, porteront plus particulièrement sur la période du XVIII^e siècle jusqu'à nos jours.



Federico Zuccaro (détail) *Un dessinateur dans un paysage*
pierre rouge, pierre noire 271 x 395 mm Vienna, Albertina, inv. 13329r.

Le Salon du dessin épicerie des événements autour du dessin

Le Salon du dessin est l'épicentre de nombreux événements au sein du salon comme à l'extérieur faisant de Paris, la capitale du dessin pendant une semaine. Le Salon du dessin, organise pour la 25ème année consécutive la **Semaine du dessin**, un parcours hors-les-murs très couru, en partenariat avec une vingtaine d'institutions parmi lesquelles le musée de l'Armée – Invalides, le Musée d'Orsay, Le musée du Louvre, le musée Gustave Moreau, le musée Cognacq-Jay, les Beaux-Arts de Paris, la BnF, le musée Jean-Jacques Henner, la Collection Emile Hermès, l'INHA, le Musée des Arts Décoratifs, le musée de Montmartre, la Fondation des Artistes, le Petit Palais, la Bibliothèque Mazarine, le Musée Carnavalet, l'Académie des Beaux-Arts, le Musée Condé - Château de Chantilly, la Fondation Taylor et le Musée du Grand Siècle.



Jean Tholance Jacques-Émile Ruhlmann
Room decor, notebook page © Les Arts Décoratifs



Henry Valensi (1883-1960), *Le Débarquement*, 1944

Gouache et crayon sur papier

Paris, musée de l'Armée

Photo (C) Paris - Musée de l'Armée, Dist. GrandPalaisRmn /
Anne-Sylvaine Marre-Noël © ADAGP, Paris

Le **partenariat avec Drawing Now**, initié il y a trois ans est poursuivi et permet aux visiteurs d'un des salons d'avoir un accès à prix réduit à l'autre (25€ pour visiter les deux salons au lieu de 32€) et ainsi de promouvoir la visite des deux foires. **Paris, capitale du dessin**, s'est enrichie d'une autre foire **Paris Print Fair** dont ce sera la 4^{ème} édition et qui profitera de la visite des conservateurs d'arts graphiques de musées étrangers, également responsables des estampes, étant à Paris à l'occasion du Salon de dessin.

Le 18^{ème} Prix du dessin contemporain de la Fondation Daniel & Florence Guerlain

Depuis 2010, le Prix du dessin contemporain de la Fondation Daniel & Florence Guerlain, créé en 2007, est décerné au Salon du dessin. Les trois nommés du Prix 2025 sont l'irlandaise Alice Maher, née en 1956, le belge Gideon Kiefer, né en 1970 et l'italien Ettore Tripodi, né en 1985. Leur travail sera montré au Salon du dessin où le nom du lauréat sera annoncé le **jeudi 27 mars 2025**.

« *Imagine de nouveaux vitraux pour Notre Dame* »

Chaque année le magazine *Le Petit Léonard* qui a initié un **concours de dessins d'enfants** en partenariat avec le Salon du dessin, reçoit des centaines de dessins de toute la France métropolitaine et d'outremer. Cette année le thème du concours, ouvert à tous les lecteurs du magazine entre 7 et 14 ans, sera « *Imagine de nouveaux vitraux pour Notre Dame* ». Les dessins de 3 lauréats de chacune des 3 catégories d'âges seront exposés au Salon du dessin parmi ceux de grands maîtres. Pour la seconde année consécutive et grâce à l'initiative de l'association NOC ! (Nous On Crée !), **les enfants hospitalisés de l'Institut Curie** participeront au concours et exposeront leurs œuvres au Salon du dessin.



Liste des exposants du Salon du dessin 2025

- Didier Aaron & Cie – Paris / New York
- Paolo Antonacci - Rome
- **Galerie F. Baulme Fine Arts – Paris**
- Galerie de Bayser – Paris
- Galerie Berès – Paris
- Galerie Claude Bernard - Paris / **M.F.Toninelli Art Moderne - Monaco**
- Christopher Bishop Fine Art – New York
- Bottegantica – Italie / **Aleandri Arte Moderna – Rome**
- **James Butterwick – Londres**
- Galerie Éric Coatalem - Paris
- Galerie Michel Descours - Paris
- Ditesheim & Maffei - Neuchâtel
- Ambroise Duchemin – Paris
- Galerie Fabienne Fiacre - Paris
- Enrico Frascione – Florence
- Härb Nuti - Londres
- Lancz Gallery - Bruxelles
- Laocoon Gallery / W. Apolloni – Rome / Londres
- **Galerie Larock-Granoff – Paris / Honfleur**
- Galerie Laurentin - Paris
- **Galleria d'Arte Maggiore – Bologne / Venise / Paris**
- De la Mano - Madrid
- Martin Moeller & Cie - Hambourg
- Galerie des Modernes – Paris
- Pandora Old Masters – New York
- Galerie Alexis Pentcheff - Marseille
- Galerie de la Présidence - Paris
- Paul Prouté - Paris
- **Sabrier & Paunet – Paris**
- **Stern Pissarro Gallery - Londres**
- Onno van Seggelen Fine Art – Rotterdam
- **Galerie Florian Sundheimer – Munich**
- Ronny Van de Velde – Anvers
- **Galerie Traits Noirs – Paris**
- Galerie Tarantino - Paris
- Galerie Terrades - Paris
- Galerie Dina Vierny - Paris
- **Galerie Michael Werner – New York / Londres / Beverly Hills / Athènes / Berlin**
- Zeit Contemporary Art – New York

En rouge les exposants n'ayant jamais participé au Salon du dessin



Stand de la galerie Dina Vierny Salon du dessin 2024 ©Tanguy de Montesson

Le dessin, nouvelle génération

Le Salon du dessin reste à la page, se renouvelle en permanence et permet aussi à une nouvelle génération de marchands, venant d'horizons différents mais partageant tous une connaissance aiguisée de l'histoire de l'art, de s'exprimer pleinement dans leur accrochage. Portraits de certains d'entre eux.



Marianne Paunet et Yasmina Sabrier

« Le Salon du dessin est le lieu de notre rencontre, d'une amitié et d'un projet commun »

Marianne Paunet et Yasmina Sabrier

La jeune **galerie Sabrier & Paunet**, a été créée en juin 2023 par Yasmina Sabrier, juriste de formation et écrivain (Prix du Premier Roman 2003 avec *Les Enfants de la place*) et Marianne Paunet (École du Louvre et ESSEC) spécialiste des arts graphiques des XVII^e et XVIII^e siècles, qui prépare une étude et un catalogue de l'œuvre d'Antoine Dieu. Yasmina Sabrier et Marianne Paunet se sont rencontrées au Salon du dessin il y a 7 ans et ont décidé de conjuguer leurs regards afin de proposer une identité nouvelle plus éclectique dans le marché du dessin ancien. Elles exposeront un ensemble d'autoportraits XIX^e siècle, des dessins d'artistes autour de 1700, et quelques feuilles napolitaines XIX^e siècle.



De g. à dr. Marc, Edouard et Gabrielle Larock @Isabel Mayer

« C'est parmi tous les salons, celui qui me fait le plus tilter. Nous voulons voir si nous tenons la comparaison avec les grandes galeries très pointues dans ce domaine du dessin »

Marc Larock

C'est la première apparition au Salon du dessin de la galerie parisienne **Larock-Granoff** qui a célébré son 100^e anniversaire en 2024. Pour soigner son entrée, la galerie a choisi un fusain de Charles Angrand représentant une maternité datée vers 1900, le dessin le plus ancien de sa sélection, mais aussi un pastel d'Edouard Vuillard, quelques œuvres de Miró datant des années 1960 et 1970. En hommage à la fondatrice Katia Granoff, sa grande tante, Marc qui travaille avec son neveu Edouard Larock, exposera également un portrait d'elle au fusain du peintre français Amédée de la Patellière, sur lequel l'artiste s'est lui aussi représenté.



James Butterwick

« Le salon du dessin est un nouveau monde »

James Butterwick

James Butterwick tient à être bien préparé pour sa première édition du Salon du dessin : *« Je vais venir cinq jours avant pour pratiquer mon français ! Et même si je ne connais pas bien ce salon, tous les amis marchands m'ont dit qu'il était fabuleux, c'est un nouveau monde pour moi »*. Sa galerie de Mayfair à Londres est spécialisée dans l'art ukrainien et européen, *« nous ne présentons plus d'art russe depuis le début de la guerre »*, et pour ce premier stand, il a choisi le thème du Modernisme ukrainien entre 1900 et 1930. L'occasion pour les visiteurs de découvrir l'œuvre sur papier de l'artiste futuriste Oleksandr Bohomazov (1880-1930), notamment au travers d'un portrait de son épouse Wanda Monastyrska daté de 1911. Ou un dessin préparatoire de Konstantin Piskorsky (1892-1922) *Forest Fire* de 1919 : *« ses dessins n'ont pratiquement jamais été montrés à l'ouest »* précise le galeriste.



Florian Sundheimer

« Je viens au salon pour montrer ce que j'aime dans le dessin »

Florian Sundheimer

« Le dessin est le fil conducteur de ma carrière de marchand, il était donc naturel de postuler au Salon du dessin » affirme **Florian Sundheimer**. Son stand sera fidèle à ses habitudes, entre art moderne et contemporain. Avec notamment un dessin de Matisse de 1928, une Persane allongée sur papier. Le galeriste munichois veut aussi mettre en avant le surréalisme et son héritage, en exposant un dessin de Marie Cerminova Toyen, des œuvres de la peintre et plasticienne hongroise Anna Mark, *« elle n'a pas encore la reconnaissance qu'elle mérite, c'est l'occasion de la faire découvrir »*, et des gouaches et collages du français Jean-Charles Blais. *« Mon objectif est de montrer ce que j'aime, ajoute Florian Sundheimer, et de voir si d'autres personnes sont séduites, j'ai hâte de rencontrer de nouveaux passionnés de dessins, des curateurs de musée, et j'ai convaincu quelques-uns de mes meilleurs clients de venir me voir, nous allons célébrer le salon ensemble »*



David Stern et Lélia Pissarro

« Venir au salon du dessin, c'est très cohérent pour nous »

David Stern et Lélia Pissarro

« Venir au salon du dessin semble très cohérent pour nous, une bonne partie de nos collectionneurs sont français, nous exposons des artistes français... » : la galerie londonienne Stern-Pissarro se félicite d'avoir pour cette année un ensemble parfaitement adapté au salon, et qui montre ses liens historiques avec la France. Il s'agit d'une sélection d'une quinzaine de dessins et aquarelles de Camille Pissarro : *« de ses premières œuvres vers 1850 à ses travaux tardifs de la fin des années 1890, nous illustrons à peu près toutes les périodes de son travail »*. Pour compléter ce solo-show, et présenter une trentaine de pièces au total, la galerie promet des dessins de Matisse, Picasso, Miró, Valmier... et jusqu'à des artistes contemporains tels qu'Anish Kapoor.



Michael Werner

« Ce salon est très spécial et précieux »

Michael Werner

« Je viens au salon du dessin pour présenter certaines œuvres d'une certaine façon, et pour présenter mon travail » : le galeriste berlinois Michael Werner souhaite conserver la surprise au sujet des dessins qu'il exposera pour sa première participation au Salon du dessin. Tout juste peut-on dire qu'une gouache de Picabia représentant un coq, et une technique mixte de Markus Lüpertz des années 1960 devraient faire partie de sa sélection. *« Ce salon est spécial, précieux et anti moderne, il ne ressemble pas aux foires d'art moderne affirme-t-il, c'est la raison pour laquelle je l'apprécie »*.

L'attrait pour le trait

Le dessin, geste artistique hier confidentiel, s'est imposé dans le monde de l'art. Alors qu'on le gardait à l'abri de la lumière, il est aujourd'hui sous le feu des projecteurs. Pour David Hockney, le dessin, c'est la gymnastique du matin, pour Christo, une source de financement de ses oeuvres. Notre goût actuel va vers l'esquisse, la vivacité du trait, le geste créateur. Voici ce qui fait courir tout le monde au Salon du dessin.

Comprendre toutes les techniques du dessin

Le monde du dessin a ses codes et ses différentes techniques en font la variété et le charme. Décryptage en images.

Plume, encre brune

Le dessin à la plume et à l'encre brune est une technique très ancienne dont l'effet précis a été démontré par les artistes de la Renaissance à l'instar du Parmesan, artiste précoce de génie, qui l'utilisait aussi bien pour ses œuvres préparatoires que pour ses créations finales. Une étude recto verso de ce dessinateur virtuose a été sélectionnée par la galerie **Terrades**. C'est également le support privilégié des surréalistes qui ont utilisé le dessin comme médium dans leurs recherches sur la spontanéité, l'onirisme et les jeux de hasard illustré par ce dessin de Toyen montré par la galerie munichoise **Florian Sundheimer**. Ce dessin d'Adriaen van de Venne, artiste néerlandais du Siècle d'Or, présenté par **Onno van Seggelen**, illustre, avec de nombreux détails sublimés par la plume et l'encre brune, la bagarre, la violence physique reprenant un thème récurrent dans l'œuvre de l'artiste. La galerie hollandaise présentera aussi un très beau dessin de David Vinckboons représentant une allégorie de la forge.



Giovanni Francesco MAZZOLA,
dit IL PARMIGIANINO (1503 – 1540)
Étude de berger assis, vers 1524-1527
Plume et encre brune 158 x 118 mm
Au verso, *Étude pour un saint Jean-Baptiste*
©Galerie Terrades



Marie Čermínová TOYEN (1902–1980)
Sans titre (feuille et yeux)
Pinceau et plume en noir sur vélin 19,3 x 16,3 cm
1932 (ou 1922?) Signé et daté en bas à droite
©Florian Sundheimer Kunsthandel



Adriaen Van de VENNE (Delft 1590-1662 The Hague)
Rixe devant le Binnenhof, La Haye
 Plume et encre brune, lavis brun et gris, rehaussé de blanc, 104 x 137 mm
 Signé avec les initiales A.V.V. en bas à gauche.
 ©Onno van Seggelen Fine Art



David VINCKBOONS (1576-c.1632)
Allegory on iron forge (c.1613)
 Plume et encre brune, pinceau et encre brune, lavis brun, rehaussé de blanc, lignes d'encadrement à l'encre dorée sur papier préparé vert, 138 x 131 mm
 ©Onno van Seggelen Fine Art

La mise au carreau

Le dessin de Zuccaro présenté par la **galerie de Bayser** montre une « mise au carreau », c'est-à-dire un quadrillage facilitant la transposition de la composition sur un support plus grand en vue de la réalisation finale. Il est d'ailleurs préparatoire à la décoration de la voûte de la chapelle du Palais Farnèse à Caprarola réalisée par Zuccaro dans les années 1560 et provient probablement de la collection du général Comte Andreossi.



Federico ZUCCARO (1540 - 1609)
Le déluge
 Plume et encre brune, lavis brun avec des rehauts de gouache blanche sur esquisse à la pierre noire - Diamètre : 25,2 cm
 Mis au carreau au crayon noir
 ©de Bayser – Paris

Le papier bleu

Dessiner sur papier bleu permettait aux artistes de renforcer leurs effets de lumière : ils pouvaient aller plus loin dans les tons foncés en utilisant la pierre noire ou la plume, comme dans les tons clairs avec des rehauts de blanc. Dans l'art européen, le papier bleu teinté dans la masse fut d'abord utilisé à Venise au XVIème siècle avant de se retrouver en France au XVIIème et XVIIIème siècles. Ce dessin de Stefano Pozzi provenant de la collection de l'historien de l'art Erich Schleier (1934-2023), présenté par la jeune **galerie Sabrier & Paunet**, pourrait s'intégrer à un projet de célébration de la « peinture » et de ses plus excellents représentants. L'effigie dans le médaillon, portée vers les cieux par un putto et une Renommée, figure le peintre Guido Reni tandis qu'un dessin conservé au musée de Grenoble célèbre Annibale Caracci. Pozzi a réalisé de nombreux décors d'églises à Rome, mais également à Naples, au Duomo – lors de son seul séjour hors de la ville éternelle –, et travaillé pour les familles romaines les plus prestigieuses, au sein des palais Borghese, Sciarra Colonna, Colonna et Doria Pamphilj.



Stefano POZZI (1699-1768)
Hommage à Guido Reni Vers 1765 (?)
Pierre noire, rehauts de craie blanche, sur papier bleu
352 x 267 mm
©Sabrier & Paunet



Jean-Baptiste OUDRY (1686 - 1755)
Perroquet sur une branche
Pierre noire et rehauts de craie blanche sur papier bleu
26 x 18 cm Traces de signature
©Fabienne Fiacre

La sanguine

La sanguine est un pigment minéral contenu dans l'hématite, roche qui tire sa couleur rouge sang de l'oxyde de fer qu'elle contient. Souvent utilisée en craie, elle est idéale pour représenter les carnations, les modelés, et les volumes, notamment avec un travail de hachures comme sur le dessin de Trinquesse présenté par la galerie londonienne **Härb Nüti**.

Louis-Roland TRINQUESSE (1746–1799)
Jeune Femme s'appuyant sur une table
Sanguine sur papier 360 x 245 mm
©Härb Nüti



Le pastel

La galerie **Didier Aaron & Cie** présentera un très beau pastel de Claude Hoin, un artiste originaire de Dijon, célèbre pour ses pastels, l'un des plus connus étant sans doute le *Portrait présumé de Rosalie Duthé*, la célèbre danseuse et courtisane, aujourd'hui conservé au musée des Beaux-Arts de Boston. Proche des milieux intellectuels, mondains et bourgeois qui émergèrent durant la période révolutionnaire, il gagne alors une clientèle importante, notamment à travers la commande de portraits, comme ce « jeune homme en buste » de 1802.

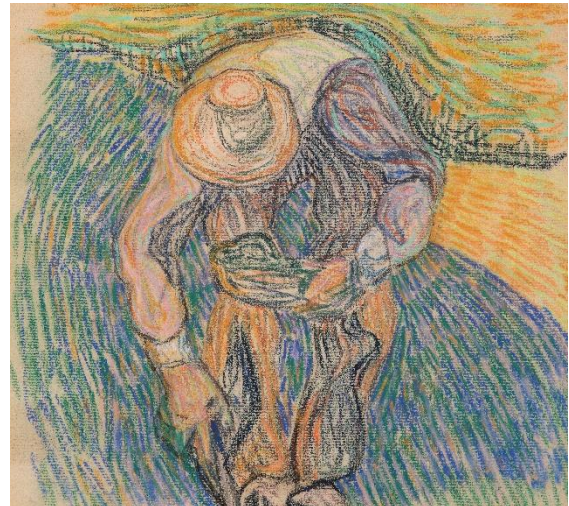
Henry van de Velde a participé à l'émergence des grands mouvements artistiques que sont l'Art nouveau et le Bauhaus. Avant de se consacrer à l'architecture et aux arts décoratifs, il réalisa de magnifiques dessins jusqu'en 1893 comme le montre ce pastel présenté par la galerie anversoise **Ronny Van de Velde** qui revient au salon du dessin après de nombreuses années d'absence.

Sam Szafran, s'il est connu comme le peintre (ou plutôt le pastelliste, l'aquarelliste) des philodendrons et des escaliers, fut aussi, avant, au début des années 60, celui des choux comme le montre le pastel présenté par la galerie suisse **Ditesheim & Maffei**. L'artiste en raconte ainsi l'origine : « *Je me souviens quand mon grand-père m'emmenait à la synagogue, rue Pavée. On passait à travers le Marais. C'était l'été. Dans les rues, il y avait une affreuse odeur de choux, car c'est le légume le meilleur marché, le plus consistant* ». C'est de cette époque que datent ses débuts comme pastelliste, et la rencontre avec celle qui deviendra sa femme, Lillette Keller, lissière et assistante de Jean Lurçat.

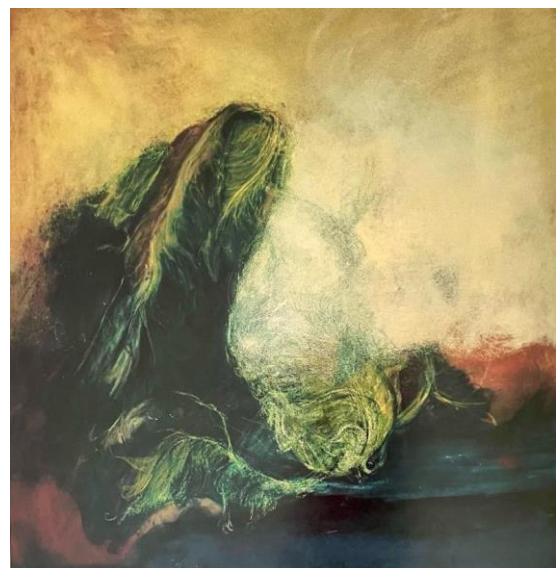


Claude HOIN (1750 -1817)
Portrait de jeune homme en buste
Pastel sur papier marouflé sur toile 39 x 31 cm
Signé et daté à gauche C^{de}. hoin. / 1802 / V
©Didier Aaron & Cie

A droite de haut en bas
Henry VAN DE VELDE (1863-1957)
Paysan au chapeau de paille se penchant, 1890 (été) (Kalmthout)
Pastel sur papier vergé beige 255 x 264 mm
Cachet du monogramme en bas à gauche au verso
©Ronny Van de Velde



Sam SZAFRAN (1934-2019)
Choux, 1958
Pastel 74 x 75cm Signé
©Galerie Ditesheim & Maffei



L'aquarelle

C'est la technique d'eau la plus populaire au XVI^e siècle, Dürer fut l'un des premiers à s'en saisir pour exploiter ses qualités de transparence. On la retrouve dans ce dessin d'Ippolito Caffi présenté par la galerie romaine **Paolo Antonacci**. Henri Edmond Cross, dont la **Galerie de la Présidence** présente un ensemble de plusieurs aquarelles de grande qualité, l'utilisait à merveille comme l'illustre cette scène de couture aux couleurs d'une grande fraîcheur. Dommage qu'elles soient si rares sur le marché !



Henri Edmond CROSS (1856-1910)
« La couture »
Aquarelle sur papier 12 x 17 cm
Signée des initiales « HEC » en bas à gauche
©Galerie La Présidence – Paris



Ippolito CAFFI (1809 – 1866)
Préparatifs pour le départ de la course de chevaux Berbères sur la place du Peuple
Crayon, encre et aquarelle sur papier, 190 x 226,5 mm
Signé en bas à droite 'Caffi'
©Paolo Antonacci - Rome

La pierre noire

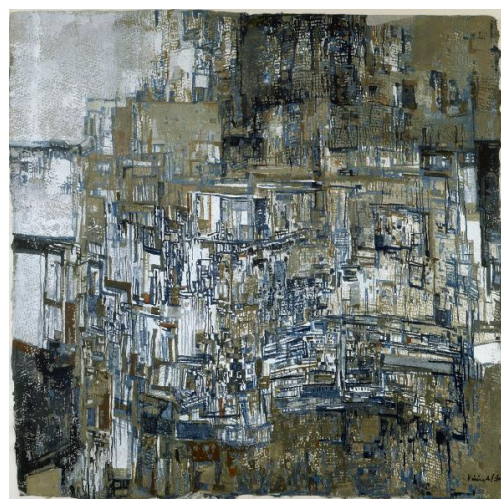
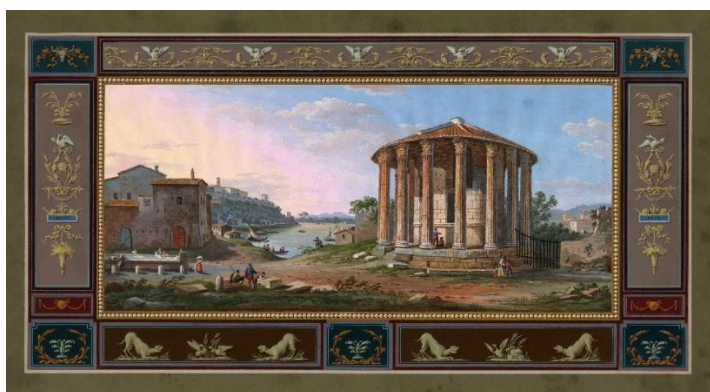
Son usage s'impose en Italie à la fin du XV^e siècle pour devenir au XVI^e siècle une technique de prédilection avant d'être remplacée au XIX^e siècle par le fusain et la mine de plomb. Georges Dorignac qui a travaillé au contact des artistes de la Ruche, Modigliani, Indenbaum ou Soutine dans les années 1910, se concentre à partir de 1911 et jusqu'en 1913, sur une série de grands dessins sculpturaux où il transforme le motif le plus banal par la résonance des noirs et des blancs qui se découpent sur la blancheur du papier. Cette période noire de l'artiste, avec des visages et des nus d'ébène remarquables par André Salmon et Guillaume Apollinaire, constitue sans aucun doute l'une des plus singulières réussites de l'art du dessin du début du XX^e siècle comme l'illustre cette œuvre présentée par la **galerie de Bayser**.



Georges DORIGNAC (1879 - 1925)
Nu noir
Pierre noire et lavis noir 56 x 43 cm
Signé et daté en bas à gauche « Georges Dorignac 1913 »
©de bayser

La tempera

La tempera est une technique de peinture à l'eau très ancienne, utilisée notamment en Égypte antique, par les peintres d'icônes byzantines, et en Europe durant le Moyen Âge. Tommaso Bigatti représente principalement des scènes tirées de peintures pompéiennes, ou des vues de Rome, entourées de frises placées dans d'élégantes partitions architecturales et dont les deux œuvres présentées par la **galerie Laocoon Gallery / W. Apolloni** sont un parfait exemple. Une tempera sur papier de Maria Elena Vieira da Silva, fascinante et hypnotique de 1962, qui a été exposée dans une dizaine d'expositions sera présentée par la **galerie Berès**.



Maria Elena VIEIRA DA SILVA (1908-1992)
Paris, 1962

Tempera sur papier 66 x 68 cm
Signée, en bas à droite, Vieira da Silva
©Galerie Berès

A gauche

Tommaso BIGATTI (1760 - 1834)
Vue du Forum Boario et Vue du Forum Romain
Tempera sur parchemin "peau de cygne"
23 x 40,5cm chacun

©Laocoon Gallery / W. Apolloni

Le crayon

Artiste belge reconnu et collectionné, Emile Claus s'exile en Angleterre pendant la Première Guerre mondiale. Il n'y demeurera que cinq ans, de 1914 à 1919, mais cette période s'est révélée cruciale pour ses expérimentations artistiques. Il rendra compte des changements atmosphériques subtils au travers d'une lumière brumeuse et délicate comme le montre ce dessin choisi par **Ambroise Duchemin**.



Émile CLAUS (1849-1924)

Scène de nuit à Londres

Crayons Conté sur papier 123 x 183 mm

Monogrammé, daté et situé en bas à droite : « E. C. / L. 15 »

©Ambroise Duchemin

S'offrir une grande signature

A la galerie **Eric Coatalem**, cette feuille très originale offre deux grands noms ceux de Chopin et de Delacroix, ainsi qu'une belle histoire. En 1838 débute une relation amoureuse tumultueuse entre Chopin, déjà tuberculeux et sujet à de capricieuses humeurs, et Georges Sand. Chopin réside à Nohant entre 1839 et 1846, date de leur séparation définitive. Ami des deux artistes, Delacroix fut un témoin privilégié de cette romance. Ce tigre de Delacroix est le souvenir d'un moment unissant trois artistes du romantisme en France : la littérature de Georges Sand, la musique de Frédéric Chopin et le dessin d'Eugène Delacroix.

Delacroix sera également mis à l'honneur par la galerie **Fabienne Fiacre** qui a trouvé dans une collection privée un rare dessin de l'artiste à rapprocher de deux autres feuilles de la même série conservées aux musées du Louvre et de Grenoble où figurent les mêmes individus. Ces trois dessins peuvent être associés à la brève étape algéroise de l'artiste, du 25 au 28 juin 1832. Croqués en un trait rapide ou exécutés plus soigneusement telle notre aquarelle, les nombreux dessins rapportés de ce périple constituent un matériel documentaire inestimable que Delacroix va utiliser pour nourrir sa peinture et sa prédilection pour les sujets « orientaux ».

La galerie **Stern Pissarro** présentera une sélection d'œuvres sur papier de Camille Pissarro, couvrant son parcours artistique des périodes de Saint-Thomas et du Venezuela dans les années 1850 jusqu'aux années 1880 et 1890, avec notamment ses célèbres scènes de marché. L'un des points forts du stand sera un portrait de grande taille de Pissarro, réalisé à la tempera et au pastel, qui rappelle fortement les portraits réalisés par Vincent van Gogh une décennie plus tard.



Eugène DELACROIX (1798 - 1863) et Frédéric CHOPIN (1810 - 1849)

Tigre - Plume et encre brune sur une portée de musique, H. 55 mm ; L. 220 mm.

Annoté sur un cartouche sur le montage : « Eug. Delacroix. Nohant / Croquis fait sur papier à musique annoté par Chopin / Vente de Mme G Sand. 23 avril 1864. Dessin à la plume. »

©Galerie Eric Coatalem – Paris



Eugène DELACROIX (1798-1863)

Étude de costumes algériens

Juin 1832

Plume, encre brune et aquarelle sur page d'album, 20 x 27 cm

Cachet de l'atelier en bas à droite

©Fabienne Fiacre



Camille PISSARRO (1830-1903)

Marché aux Oeufs de Pontoise

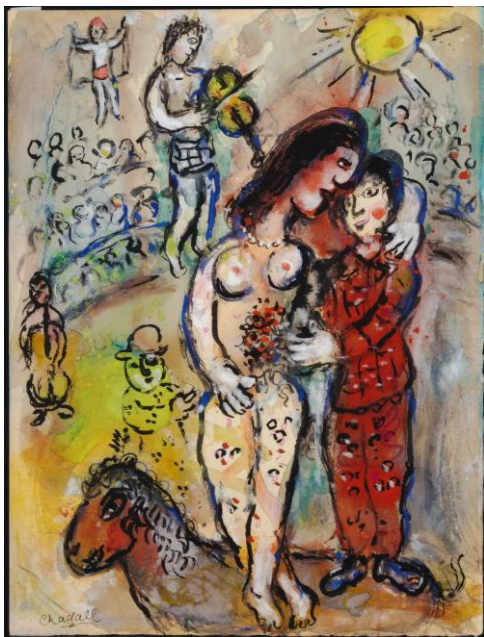
Crayon et crayon de couleur sur papier calque 24.8 x 19 cm

Paraphé en bas à droite, C.P. ©Stern Pissarro

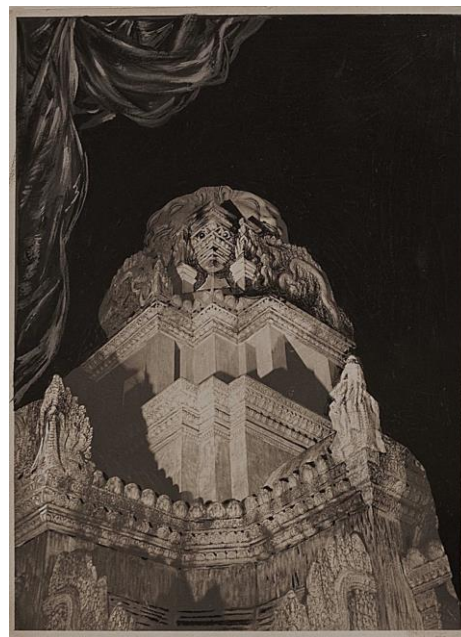
La **galerie Larock-Granoff**, qui participe au Salon du dessin pour la première fois, a célébré son centenaire en 2024 et est aujourd'hui, la plus ancienne galerie parisienne familiale encore en activité. A 28 ans, Katia Granoff, d'origine ukrainienne, s'installe à Paris où elle trouve un emploi au Salon de Tuileries. Lorsque son ami Marc Chagall voit ses œuvres refusées au salon où elle travaille, elle va non seulement se battre pour obtenir gain de cause afin que les œuvres soient exposées, mais aussi, inaugurer en 1924, son premier espace d'exposition dans un appartement meublé, boulevard Pereire. Deux ans plus tard, elle déménage au 166 boulevard Haussmann avant de se transférer quai de Conti où son nom s'illustre toujours. Katia Granoff aime les convaincus, les incompris, les porteurs d'un art dissident souvent à contre-courant et la sacralité poétique de Marc Chagall bouleverse son âme généreuse. Grâce à un stock incroyable d'œuvres acquises par Katia Granoff, la galerie peut proposer une sublime œuvre sur papier de Chagall.

À la question " *Quoi de neuf en peinture ?* ", Dali répondait " *Velázquez !* "

Tout au long de sa vie, Salvador Dalí fut fasciné pour le personnage et la peinture de Diego Velázquez (1599-1660) qu'il considérait comme l'un des plus grands peintres de tous les temps ! Dès 1938, Dali exécuta plusieurs tableaux hommages au grand maître sévillan. *Apparition d'une infante de Velasquez au sommet d'un temple hindou*, proposée par la **Galerie des Modernes**, réalisée à New York circa 1940-1941, réinterprète la figure emblématique de la Princesse Margarita, fille du Roi Philippe IV d'Espagne dont Velásquez a peint plusieurs portraits, faisant de l'Infante, l'une des images les plus iconiques de la peinture baroque espagnole.



Marc CHAGALL (1887-1985)
Le nu au cirque, 1980
 Gouache, tempera et encre de Chine sur papier
 Signé Chagall en bas à gauche
 41 x 31 cm
 ©Galerie Larock-Granoff



Salvador DALI (1904 - 1989)
Apparition d'une infante de Velasquez au sommet d'un temple hindou ou mystification de « Las Meninas » circa 1940 - 1941 -
 Gouache et encre de Chine sur photographie en noir et blanc
 23,4 x 17 cm
 Œuvre réalisée circa 1940-1941 - Illustration pour *The Secret Life of Salvador Dalí*, Dial Press, NYC, 1942
 ©Galerie des Modernes



Marie LAURENCIN (1883-1956)
« Deux jeunes femmes, mantille noire et turban rose »
Circa 1927 - 1929
Aquarelle sur papier 44 x 35 cm Signée en bas à droite
©Galerie La Présidence



Edgar DEGAS (1834-1917)
Danseuses, vers 1902-03
Fusain sur papier 87,5 x 72 cm
Exécuté vers 1902-03.
© Galerie Dina Vierny / Photo : Jean-Alexis Brunelle

Saisir le geste créateur

Dialogue intime entre la pensée et l'œuvre finale, l'esquisse préparatoire adopte des formes diverses et occupe plusieurs fonctions, allant des *primi pensieri*, premières idées, au *modello* présenté au client, en passant par les petits *bozzetti* gardés dans l'atelier, ou encore des *ricordi*, souvenir des œuvres ayant quitté l'atelier. La **galerie Pentcheff** a sélectionné ce dessin sur papier calque de Ingres, préparatoire au célèbre tableau *La Source* exposé au Musée d'Orsay.



Jean-Auguste-Dominique INGRES (1780 - 1867)
Visage de jeune fille. Etude d'après nature pour la tête de *La Source*.
Dessin à la mine de plomb sur papier calque, signé et portant le cachet de la collection Etienne Haro (Lugt1241) en bas à gauche.
27 x 17 cm
Provenance : Vente de quatre-vingt-dix tableaux, dessins, aquarelles et études provenant de l'atelier de M. Ingres, Me Charles Pillet, expert M. Etienne Haro, Paris, 6 et 7 mai 1867, Paris, n°48 p.23 du catalogue de la vente.
Collection particulière, France, par succession.
©Galerie Alexis Pentcheff



De l'intensité du geste créateur, la galerie **Michel Descours** nous livre une expressive esquisse à la pierre noire et rehauts de sanguine préparatoire au tableau « *Mort et apothéose de l'Amiral Nelson à la bataille de Trafalgar* », de Pierre Nicolas Legrand de Sérant (1758 -1829). Cet artiste en transition entre le néoclassicisme et le romantisme à venir affectionne les thèmes rares, mélodramatiques, à la lecture ardue. On connaît trois versions du tableau, dont la première est conservée au National Maritime Museum de Greenwich, la seconde au Walters Art Museum de Baltimore, et la troisième, avec une provenance bernoise, à la Ferens Art Gallery de Kingston upon Hull. Le tableau représente le célèbre amiral anglais mort en 1805 lors de la bataille de Trafalgar opposant la France napoléonienne à la marine britannique. Inspirée de l'antiquité grecque et romaine, l'apothéose, cette divination d'un mortel, est un thème en vogue en ce début de XIXe siècle. Le sujet de notre feuille, le sergent de la marine anglaise éploré, reconnaissable à son uniforme rouge, git aux pieds du héros, tandis que la bataille semble se poursuivre au second plan. Ici la pierre noire allie finesse, précision et rapidité d'exécution. Les très légères couches de sanguine de son vêtement préfigurent le coloris rouge ultérieur présent sur la toile de Greenwich.

La galerie **F. Baulme Fine Arts** propose quant à elle, une esquisse préparatoire à la pierre noire et blanche du tableau « *François 1er recevant dans la sa salle des Suisses à Fontainebleau devant La Grande Sainte Famille de Raphaël* » d'Anicet Charles Gabriel Lemonnier, conservée au Musée des Beaux-arts de Rouen. Dans ce dessin sont présents tous les éléments du tableau final. François 1er installé devant le tableau de « La grande sainte Famille » de Raphaël est entouré de sa cour et des hommes célèbres de son temps comme Léonard de Vinci. L'esquisse tout comme l'œuvre finale montre le Roi en admiration devant ce chef d'œuvre, aujourd'hui conservé au Musée du Louvre.



Pierre Nicolas LEGRAND DE SÉRANT (1758 — 1829)
Esquisse préparatoire à la Mort et apothéose de l'Amiral Nelson à la bataille de Trafalgar, vers 1805-1818
 Pierre noire et rehauts de sanguine 27,5 x 38,3 cm
 Cachet de la collection Reinhold von Liphart au verso (Lugt L.1758) ; numéroté au verso à deux reprises « 22 »
 Historique : Florence (?), collection Reinhold von Liphart ; Cambridge, collection Michael Jaffé. Bibliographie : Inédit.
 ©Galerie Michel Descours



Anicet Charles Gabriel LEMONNIER (Rouen 1743- Paris 1824)
« François 1er recevant dans la sa salle des Suisses à Fontainebleau devant La Grande Sainte Famille de Raphaël »
 Pierre noire, pierre blanche et mine de plomb
 38 x 52.5 cm Signé et daté 1813 en bas à droite
 ©F. Baulme Fine Art



En un registre moderne et coloré, la galerie **Bottegantica** propose cette tempera de Luigi Spazzapan de 1923, abstraite, vive et rythmée, futur projet pour une peinture murale dans l'espace public, expression de l'œuvre qui existe seule, avant même l'œuvre finale. A notre connaissance non attribuée à une esquisse mais au plus près du geste, la galerie **Enrico Frascione** livre les traits légers et puissants de son ange en plein vol réalisé par le célèbre peintre de Naples Micco Spadaro.



Luigi SPAZZAPAN (1889-1958)
Projet de peinture murale (projet de peinture murale n° 2), 1923
Tempera sur papier appliqué sur masonite, 24 x 35 cm
Signé en bas à droite "Luigi Spazzapan / Gorizia"
©Bottegantica



Micco SPADARO (1609-1610 - vers 1675)
Figure d'un ange en vol
Encre noire 19,5 x 26,5 cm
©Enrico Frascione



Zacarias Gonzalez VELÁZQUEZ (1763-1834)
Étude de trois têtes d'hommes barbus
Fusain avec touches de craie blanche sur un papier teinté gris
184 x 395 mm Inscription: "Carpt XVIII/ 2334", au dos
©De la Mano

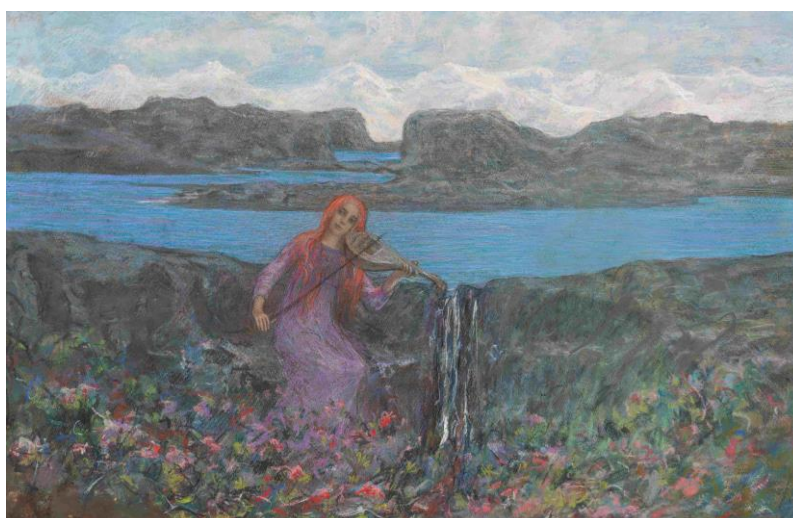
S'évader

A l'instar de John Singer Sargent, aux côtés duquel il fut élu membre de la Royal Watercolour Society, Henry Scott Tuke s'intéressait principalement à l'utilisation de l'aquarelle pour capturer la lumière, en particulier la lumière sur l'eau. Installé à Falmouth en Cornouailles, ses sujets favoris étaient de jeunes nus se baignant et nageant sur les plages isolées en contrebas des falaises comme nous le montre cette œuvre exposée par la galerie **Terrades**.

Parmi les œuvres majeures du symbolisme de Longoni, *Le chant du ruisseau* se décline en plusieurs versions à l'huile et au pastel. La plus grande toile à l'huile a été exposée à la Biennale de Venise en 1903, puis à l'Exposition Universelle de Saint-Louis en 1904, où elle obtient une médaille d'argent. Ce grand pastel sur papier exposé par la galerie **Bottegantica** met en scène une figure féminine incarnant la voix intérieure de la nature, entre la musique du personnage et le bruit du ruisseau. La figure féminine, avec ses lignes exagérées, rappelle les influences préraphaélites et sécessionnistes, caractéristiques de Longoni à l'aube du XXe siècle.



Henry Scott TUKE (1858 – 1929) - *Baigneur sur la plage*, 1906
Aquarelle 254 x 355 mm Signé et daté en bas à gauche : H.S. Tuke 1906
©Galerie Terrades



Emilio LONGONI (1859 - 1932) - *Le chant du ruisseau*, 1901-1903 –
Pastel sur papier, 68 x 100 cm Signé en bas à droite: Emilio Longoni.
©Bottegantica

On retrouve dans ce petit dessin de Jean-Michel Folon réalisé vers 1965, exposé par la galerie **Laurentin**, le vocabulaire pictural typique de cet artiste qui illustra des écrivains majeurs du XXème siècle, réalisa des œuvres monumentales, des décors de théâtre et d'opéra, des sculptures et plus de 500 affiches. Exécuté avec des encres de couleurs, technique qu'il exploite de 1965 au début des années 1970, le thème de la tête, bien connu chez l'artiste, figure des mains et des oiseaux qui s'en échappent, symbolisant les pensées et les rêveries du personnage.

La **Galleria d'Arte Maggiore**, fondée en 1978 par Franco et Roberta Calarota, est reconnue à l'international pour son travail sur Giorgio de Chirico et Giorgio Morandi. Rejoints par leur fille Alessia Calarota, ils ont ouvert un nouvel espace en 2019 dans l'un des plus beaux palais du Grand Canal à Venise, juste côté du Pont de l'Académie. Ils présenteront un dessin de Morandi et également cette étonnante gouache d'Arman.



Jean-Michel FOLON (1934 – 2005)
Figure vers 1965
 Encres de couleur sur papier signé en bas à droite
 22,5 x 24 cm
 ©Galerie Laurentin



Arman (1928-2005)
Le tour d'Arman, 1992
 Encre et gouache sur papier, 132 x 166 cm
 Courtesy Galleria d'Arte Maggiore g.a.m. Paris, Bologne, Venise



François-Clément SOMMIER dit Henry SOMM (1844 – 1907)
Élegante à l'éventail
 Aquarelle, plume et encre de Chine, rehauts de gouache blanche
 207 x 158 mm
 Signée en bas à droite à la plume et encre de Chine H. Somm
 ©Paul Prouté



Henri Martin (1860-1943)
Un débardeur, Étude pour le grand décor du Conseil d'État, le port de Marseille
 Crayon sur papier, cachet en bas à droite
 75 x 45 cm
 ©Galerie Alexis Pentcheff

Être à l'écoute des récits

Giovanni Baglione était très célèbre dans la Rome du XVII^{ème} siècle et fut le rival de Caravage. Suite à la Contre-Réforme, réaction de l'église catholique face à la réforme protestante, les institutions catholiques devinrent de fastidieuses galeries. L'histoire de Jaël et Sisara, comme celle de Judith et Holopherne, étaient donc très populaires, la profusion d'images saintes ayant pour but d'inciter la population romaine à croire en Dieu. On retrouve cette représentation biblique dans ce dessin à la plume présenté par **Antoine Tarantino**.

Giuseppe Cades fut un peintre et dessinateur de talent extrêmement précoce qui, comme l'illustre cette feuille présentée par la galerie **F. Baulme Fine Arts**, était attiré par l'art maniériste. Il fut une figure clé de la transition entre le baroque tardif et le néoclassicisme. Dans ce dessin, Cades représente un épisode célèbre de l'Odyssée. Au bout de son périple de plusieurs années, Ulysse revient à Ithaque où son palais est occupé par les prétendants de sa femme Pénélope.

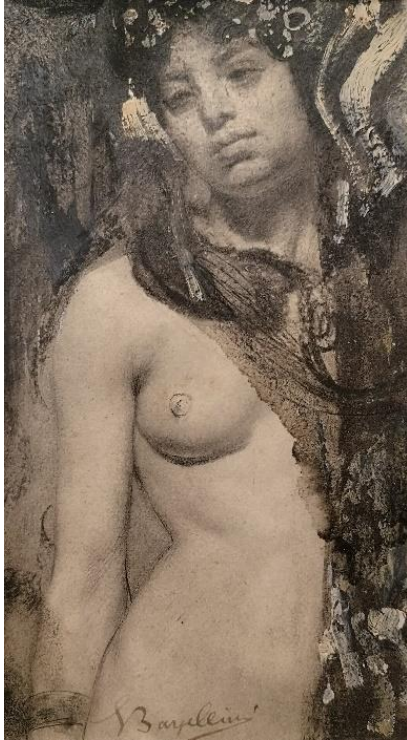


Giovanni BAGLIONE (Rome, 1566 - 1643)
Jaël et Sisera
Plume et lavis d'encre brune sur traits de sanguine
146 x 120 mm
©Antoine Tarantino

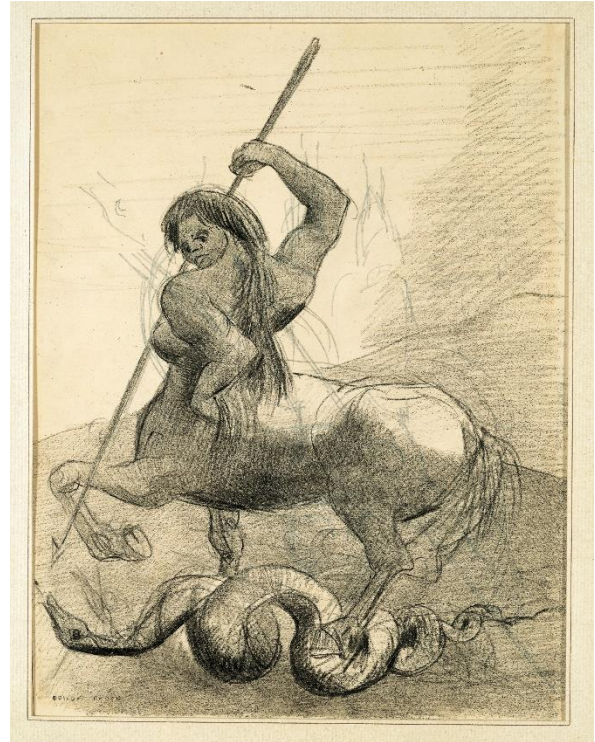


Giuseppe CADES (1750- 1799)
« Pénélope reconnaissant Ulysse »
Craie noire, plume et encre brune,
lavis brun
25,1 x 47,5 cm
©Galerie F. Baulme – Paris

L'oeuvre présentée par **Aleandri Arte Moderna** a été exécutée par Giulio Bargellini entre 1900 à 1905 période pendant laquelle l'artiste avait conformé son travail aux exigences du symbolisme international. Le dessin s'inscrit formellement dans le cycle décoratif de la Villa Targioni Peragallo à Calezzano dans la province de Florence. Le voile, la coiffure et les bijoux orientaux nous suggèrent qu'il s'agit de Salomé.



Giulio BARGELLINI (1875-1935)
Figure orientale (Salomé)
 1900-1905 env.
 Encre au pinceau, rehauts de blanc de céruse sur papier
 187 x 104 mm
 Signature à l'encre en bas au centre : Bargellini
 ©Aleandri Arte Moderna – Rome



Odilon REDON (1840-1916)
Centaure et Chiméra, 1883
 Fusain et crayon sur papier
 275 x 210 mm
 Signé 'ODILON REDON' en bas à gauche
 ©Galerie Ronny Van de Velde, Anvers

Se faire tirer le portrait

Du même ordre que le selfie aujourd'hui, le genre du portrait et de l'autoportrait a pour dessein de faire signe et d'énoncer un message social. S'il revêt le style propre de chaque époque, idéaliste, symbolique, réaliste, classique, romantique, expressionniste, cubiste ou même surréaliste, il y est question de mise en scène de soi. C'est ainsi que dès l'antiquité la pose, les vêtements et les symboles indicateurs du statut social sont minutieusement choisis par les modèles portraiturés. Un genre qui ne prend pas une ride et qui reste indéniablement l'art de savoir parler de soi ou de faire état de l'autre.

La galerie **Enrico Frascione** montrera un très bel autoportrait au crayon noir et mine blanche de l'artiste femme Selene Scuri au travail devant son chevalet, un pinceau à la main. La galerie **Stern Pissarro**, qui participe pour la première fois au Salon du dessin a sélectionné des dessins de grands maîtres, ici un portrait de jeune fille de Matisse en quelques traits de fusain. A l'opposé, la galerie **Ambroise Duchemin** interpelle avec le regard saisissant de cette vieille femme d'Edvard Munch datant de 1883 qui semble s'estomper face à nous.



Selene SCURI (1845-1925)
Autoportrait
 Crayon noir et mine blanche 85 x 65 cm
 ©Enrico Frascione



Guillaume GUILLON-LETHIÈRE (1760 – 1832)
Portrait du peintre Jean-Joseph Xavier Bidauld (1758-1846)
 Pierre noire - diamètre 136 mm
 Sur le montage d'origine, une inscription à l'encre noire : « FAIT PAR LETHIERE POUR SON AMI BROCHA. »
 Et sur le pourtour à l'encre noire avec lavis gris : « JOZEPH BIDAULD BON PEINTRE ET BON AMI ».
 ©Christopher Bishop Fine Art



Henri MATISSE (1869-1954)
Visage de jeune fille
 Fusain sur papier 47.9 x 31.4 cm
 Signé et daté en bas à droite, *Matisse 48*
 ©Stern Pissarro Gallery



Adolph von MENZEL (1815-1905)
Portrait de Lorenzo Coccozza de profil et études de ses jambes
(Étude pour la peinture Piazza d'Erbe à Vérone, 1884)
 Berlin, 1883
 Mine de plomb sur papier
 214 x 123 mm
 Monogrammé et daté en bas à droite A.M. 83
 ©Martin Moeller & Cie – Hamburg

La galerie **Claude Bernard**, qui n'avait pas participé au Salon du dessin depuis plus de 25 ans, rendra hommage à l'artiste allemand Horst Janssen conjointement avec la galerie **M.F. Toninelli Art Moderne**. Horst Janssen est un illustrissime artiste de Hambourg, très apprécié dans les pays germaniques et pourtant resté un peu dans l'ombre depuis sa disparition en 1995. Dans la seconde moitié du XXe siècle, Janssen a réalisé des chefs-d'œuvre sur papier dont l'éventail est impressionnant : des gravures sur bois anecdotiques de la fin des années 1950 aux dessins au trait fin et aux gravures à l'eau-forte témoignant d'une brillante technique, en passant par les aquarelles tardives et expressives, Janssen a exploré les arts graphiques comme nul autre. Les deux galeries qui défendent son Œuvre depuis de nombreuses années, montreront lors de ce solo show, de beaux exemples de ses fascinants portraits et autoportraits.



Walter SAUER (1889 – 1927)
Femme au voile à damiers noirs et blancs
 Crayon et fusain sur papier 525 x 328 mm-Circa 1919/20
 Signature et monogramme en bas à droite au crayon rouge : SW
 – Walter Sauer ©Lancz Gallery



Edvard MUNCH (1863-1944)
Tête d'une Vieille Femme 1883
 Fusain et lavis sur papier 325 x 235 mm
 ©Ambroise Duchemin



Horst Janssen (1929-1985)
Autoportrait, 1989
 Aquarelle, gouache et crayon à papier
 42,5 x 32 cm
 © Galerie Claude Bernard



Horst Janssen (1929 - 1995)
Sans titre, 1974 - 36.4 x 27.8 cm
 Daté et inscrit en bas au centre et en bas à droite :
 10.5.74 Birgit Jacobsen ihr JH zu KG
 ©M.F. Toninelli Art Moderne

Le Corbusier réalise ce portrait en 1929, lorsqu'il a rencontré Joséphine Baker lors d'un voyage en Amérique du Sud. Une amitié naît entre la célèbre danseuse et l'architecte/artiste renommé, et lors de ce voyage, il exécute une série de dessins représentant Joséphine en train de danser. Celui présenté par la galerie **Pandora Old Masters** est l'un d'entre eux.



Charles-Edouard Jeanneret-Gris dit LE CORBUSIER (1887 – 1965)
Joséphine Baker
Crayon et aquarelle sur papier 425 x 245 mm.
Signé et daté : L-C Nov 29
©Pandora Old Masters

S'ouvrir aux avant-gardes

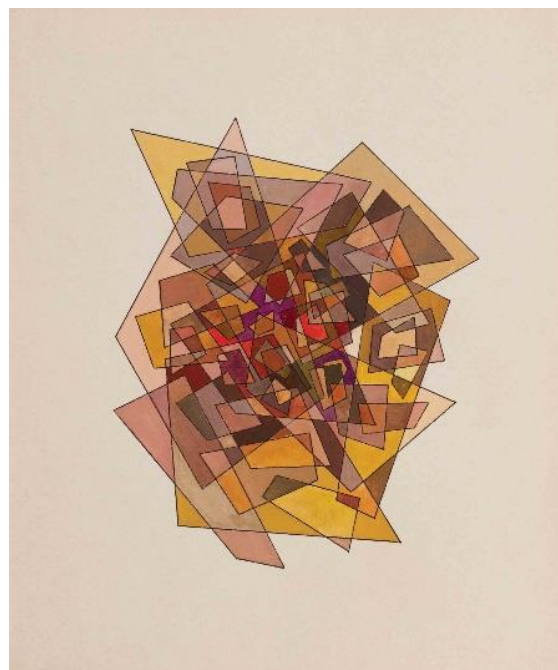
La galerie londonienne **James Butterwick**, fait autorité dans le domaine des avant-gardes d'art ukrainiennes et russes. Pour sa première participation au Salon du dessin, la galerie exposera notamment une oeuvre sur papier des années 20 réalisée par l'artiste ukrainien Yakov Chernikhov surnommé le "Piranèse soviétique", Cherniakov était à la fois architecte et peintre, ce qui transparait dans la nature méticuleuse de sa technique. Les quelques bâtiments qu'il a conçus et qui subsistent ont exercé une influence considérable sur Zahar Hadid. Créant son propre système d'enseignement, qu'il décrivait comme Eksprimatika ("la meilleure forme d'expression graphique"), Cherniakov a cherché un nouveau langage pictural en formant une image basée sur l'asymétrie et le rythme.

Sous l'impulsion de leur petit-fils Henri Steenbeke, qui partage leur passion, **Ronny et Jessy Van de Velde** ont décidé de revenir au Salon du dessin dont ils étaient absents depuis 2009. La galerie anversoise y présentera des oeuvres de Henry van de Velde (1863-1957), à la fois peintre et architecte, ainsi que de Jules Schmalzigaug (1882-1917), le seul futuriste belge, des artistes pour lesquels ils ont récemment publiés des catalogues. Ils présenteront également un ensemble de 25 dessins de Granville « *Les voyages de Gulliver* » et des dessins de Picasso, James Ensor, Odilon Redon et Gino Severini.

Les larges bandes colorées, plus ou plus segmentées et aux vibrants contours, qui structurent des peintures aux formats souvent imposants ont valu à Sean Scully une très large reconnaissance internationale dont une exposition au Centre Pompidou en 2024. La galerie **Berès** présente une aquarelle de 2008 de l'un des plus grands coloristes de l'époque.



Gino SEVERINI (1883-1966)
Le Comptoir, ca.1918 Signé 'G. Severini' (en bas à droite)
 Collage de papier, carton ondulé, gouache, fusain et crayon sur papier 50,8 x 61,6 cm
 © Galerie Ronny Van de Velde - Anvers



Yakov CHERNIKHOV (1889-1951)
Extrait de la série Aristografiva (années 1920)
 Gouache sur papier 28 x 23,8 cm
 ©James Butterwick – Londres



Sean SCULLY (Né en 1945)
Cut Ground, 2008
 Aquarelle sur papier 76,5 x 56,5 cm
 Signée, datée et titrée, en haut à droite, CUT GROUND, Sean Scully, 6.03.08
 ©Galerie Berès – Paris



Markus LÜPERTZ (né en 1941)
Sans titre, années 60
 Technique mixte sur carton sur support
 32,5 x 47 cm
 ©Galerie Michael Werner



Wifredo LAM (1902-1982)
Sans titre, 1942
Encre et huile sur papier, 105 x 84 cm
©Galerie Traits Noirs



Sol LeWitt (1928–2007)
Irregular Grid, 2001
Gouache sur papier
114.6 x 108 cm
©Zeit Contemporary Art

Savoir en rire

C'est avec un humour décapant que Félicien Rops revisite les iconographies, les textes et les mythologies passés pour en tirer des allégories modernes qui explorent sans pudeur les pulsions humaines, les thèmes de la femme, de l'amour, de la religion et de la mort. Avec le dessin *The God of the Mother Superior* présenté par **Lancz Gallery**, il installe la puissance du désir au cœur de l'imagerie chrétienne et travestit l'extase spirituelle en jouissance violente et solitaire.

Ceci est un Duchamp ! Voici une encre de Chine de 1909 présentée par la galerie **Dina Vierny** dont le titre *Ni homme, ni femme, pas même Auvergnat*, vaut œuvre d'art à lui seul. L'inventeur du ready-made, délaissera la peinture et la figuration quelques années plus tard à l'âge de 24 ans.

La galerie **Ronny Van de Velde** présentera une série complète de 25 dessins de J.J Granville pour "Les voyages de Gulliver". La galerie a publié récemment un ouvrage complet sur ce dessinateur génial, caricaturiste et illustrateur français du XIXème siècle, intitulé «*J.J. Grandville Un autre monde*».

La galerie **Pandora Old Masters** présente un étonnant dessin de Suzuki Shonen qui, avec son père Suzuki Hyakunen, était l'un des principaux peintres actifs à Kyoto pendant la période Meiji. Après l'ouverture du pays à l'Occident dans la seconde moitié du XIXe siècle, ils se sont efforcés de préserver les sujets et le style de la peinture japonaise traditionnelle. Shonen a été récompensé pour son art lors d'expositions nationales et internationales dont l'exposition universelle de Chicago et l'Exposition universelle de Paris en 1900.



Félicien ROPS (1833 – 1898)
The God of the Mother superior Circa 1880
 Crayon, fusain, craie, pastel et aquarelle sur papier
 Monogramme en bas à droite : F.R 180 x 150 mm
 © Lancz Gallery



J.J. GRANDVILLE (1803-1847)
Voyage à Lilliput. J'ai commencé à uriner avec une telle abondance, 1838 - Encre brune sur traits de crayon 100 x 90 mm
 - Estampillé JIG provenant de la vente de l'atelier de Grandville en 1853
 © Galerie Ronny Van de Velde



Marcel DUCHAMP (2887-1968)
Ni homme, ni femme, pas même Auvergnat, 1909
 Signé 'Duchamp' et daté '09' (en bas au centre) et titré 'ni homme, ni femme, pas même Auvergnat' (en bas)
 Encre de Chine sur papier collé sur carton 50 x 29 cm
 © Galerie Dina Vierny- Paris / Photo : Jean-Louis Losi



Suzuki SHONEN (1849-1918)
Poupée Daruma Encre noire (sumi) et couleur sur papier. Signé Suzuki Shonen. L'inscription se lit comme suit : « La poupée daruma (parce qu'elle est ronde) peut boire et boire mais ne tombe pas ». 340 x 250 mm
 © Pandora Old Masters.

Le musée des Beaux-Arts de Reims Invité d'honneur du Salon du dessin

Avant la réouverture du musée des Beaux-Arts de Reims prévue fin 2026, l'invitation d'honneur faite pour la 33^{ème} édition du Salon du dessin à Paris offrira l'opportunité de mettre en lumière la richesse de son cabinet d'arts graphiques.

Ainsi, parmi **les 46 dessins sélectionnés** se côtoieront l'incroyable série des treize portraits de Lucas Cranach Le Jeune, des œuvres de Simon Vouet, Charles Le Brun, Robert Nanteuil, Jean-François Millet, Paul Jouve, Jean Goulden, Maurice Henry, Maria Helena Vieira Da Silva et Léonard Foujita. D'art ancien, moderne et contemporain, ces feuilles seront les dignes représentantes d'un fonds composé de plus de 15 000 items, déjà en partie accessibles en ligne sur le site des musées de Reims.



Simon VOUET *Loth et ses filles* (recto) ; *Croquis d'architecture* (verso), Pierre noire et mise au carreau à la sanguine sur papier vergé contrecollé sur papier, 24,2 x 20,2 cm

Musée des Beaux-Arts de Reims
© Corentin Le Goff



Lucas Cranach Le Jeune (attribué à) (1515-1586)
Portrait du duc Philippe 1^{er} de Poméranie - Vers 1540/1541
Détrempe, pierre noire, estompe au fusain sur papier vergé à la forme collé en plein sur carton 34,8 x 23,7cm
Musée des Beaux-Arts de Reims
Photo : Corentin Le Goff



Jean-François MILLET
(1814 - 1875 vers 1874)
*Bergère dormant à l'ombre d'un
buisson de chênes*
Pastel sec et crayon noir sur papier
légèrement grainé beige avec découpe
irrégulière des bords
67,9 x 94,5 cm
Musée des Beaux-Arts de Reims
Photo : Christian Devleeschauwer

Tavolozza Foundation

L'autre invitée d'honneur sera la **Tavolozza Foundation**, fondée en 2001 par la collectionneuse de dessins **Katrin Bellinger**. Parmi les 1800 dessins que contient la collection, Tavolozza Foundation a choisi de se concentrer cette année sur le thème de l'artiste et du voyage. L'une des œuvres présentées est une aquarelle et un dessin à l'encre de Carlo Labruzzi datant de la fin du XVIIIe siècle et représentant le Colisée. La vue, prise depuis le Palatin, montre des personnages en train de se promener et un artiste en train de dessiner, ce qui témoigne de la popularité des ruines auprès des artistes et des touristes. Une autre œuvre un peu plus tardive est *L'artiste dessinant dans une crevasse* (1870) de l'architecte et artiste Eugène Emmanuel Viollet-le-Duc. Cette aquarelle est une belle représentation d'un accident assez traumatisant : Viollet-le-Duc explorait un glacier en Suisse lorsqu'il est tombé dans une profonde crevasse. Coincé sur une corniche de glace en attendant les secours, l'artiste s'émerveille des couleurs et des textures du glacier et prend des notes dans son carnet de croquis, qu'il transformera plus tard en cette aquarelle.



Carlo Labruzzi,
Le Colisée vu de la colline du Palatin, Rome, 1760s-1780
Plume et encre, aquarelle et graphite
Katrin Bellinger Collection



Eugène Emmanuel Viollet-le-Duc
L'artiste dessinant dans une crevasse, 1870
Aquarelle rehaussée de gouache
Katrin Bellinger Collection

La 25^{ème} Semaine du dessin

Le Salon du dessin ne serait pas le Salon du dessin sans la multitude d'évènements culturels qui se déroulent en marge, au premier rang desquels figurent les *Rencontres Internationales*, deux journées d'études dont le thème se poursuit cette année sur le thème **des dessins de voyage et des artistes voyageurs**. C'est aussi la 25^{ème} année consécutive que le Salon organise la **Semaine du dessin**, comprenant des visites inédites de cabinets d'arts graphiques dans une vingtaine de musées et institutions. Certaines visites mettent à l'honneur le thème des rencontres à l'instar du **musée Jean-Jacques Henner** qui propose une présentation privée, à musée fermé, par Maëva Abillard, conservateur en chef du musée, d'une sélection de dessins réalisés par Jean-Jacques Henner lors de son voyage en Italie. Sous la charpente métallique 1900, le département des Arts graphiques du **Petit Palais** mettra en valeur les carnets de dessins et de voyage d'Alexandre Nozal (1852-1929), des œuvres fragiles et rarement exposées permettant d'évoquer les processus techniques, les itinéraires et la pratique du plein-air propre à l'artiste. Le **musée Gustave Moreau** présentera un ensemble de dessins de Gustave Moreau réalisé lors de son voyage en Italie en 1857.

Les autres musées se concentrent sur leur actualité comme le **musée Cognacq-Jay** qui dévoilera une nouvelle présentation de ses collections à partir du 15 janvier 2025. Le **Musée des Arts décoratifs** lancera à partir du 12 mars les célébrations du centenaire de l'exposition de 1925 qui consacra l'Art Déco, par un hommage à Jacques-Émile Ruhlmann qui en fut le véritable triomphateur. Ruhlmann décorateur se révèle au fil des pages des vingt-six carnets à dessins que sa veuve lègue à l'institution en 1959, mais aussi en regardant les papiers peints détachés des murs de la Cité universitaire et en explorant les fonds de deux manufactures, dont le musée conserve les productions, Desfossé & Karth et la Société française des papiers peints (ESSEF). Ruhlmann a dessiné des modèles pour ces deux manufactures, dont certains sont présentés pour la première fois. Le **musée de l'Armée** propose une visite de l'exposition *Un exil combattant. Les artistes et la France 1939-1945*, un voyage à travers les arts et l'histoire, révélant comment les artistes et les intellectuels en exil ont mis leur créativité au service des valeurs de liberté.

Musées et institutions y participant : Musée de l'Armée – Invalides / Musée d'Orsay / Musée du Louvre / Musée Gustave Moreau / Musée Cognacq-Jay / Beaux-Arts de Paris / BnF / Musée Jean-Jacques Henner/ Collection Emile Hermès / INHA / Musée des Arts Décoratifs / Musée de Montmartre / Fondation des Artistes / Petit Palais / Bibliothèque Mazarine / Musée Carnavalet / Académie des Beaux-Arts / Musée Condé - Château de Chantilly / Fondation Taylor / Musée du Grand Siècle.



Cabinet de réception du musée Gustave Moreau © Jean-Yves Lacôte



PRIX DE DESSIN DE LA FONDATION D'ART CONTEMPORAIN DANIEL & FLORENCE GUERLAIN

Créé en 2006, le **Prix de dessin contemporain de la Fondation Daniel & Florence Guerlain** distingue chaque année un lauréat parmi trois artistes sélectionnés par une commission d'experts. Le Prix reconnu d'utilité publique est dédié aux artistes pour qui le dessin - œuvres sur papier, collages, dessins muraux - constitue une part significative de leur travail. Le lauréat est choisi par un jury de collectionneurs français et étrangers renouvelé chaque année. **La Fondation d'art contemporain Daniel et Florence Guerlain** expose au Salon du dessin, les artistes nommés par le comité de sélection, depuis 2010 et annonce le nom du lauréat du prix, lors d'une manifestation festive fixée, pour cette 18e édition, au jeudi 27 mars 2025. Les trois nommés du Prix 2025 sont l'irlandaise Alice Maher, née en 1956, le belge Gideon Kiefer, né en 1970 et l'italien Ettore Tripodi, né en 1985.

www.fondationdfguerlain.com



ALICE MAHER

Vox Hybrida 6, 2018, gravure en relief sur papier, colorisée à la main, 120 x 80 cm
© The Artist, courtesy of Purdy Hicks Gallery



GIDEON KIEFER

Paysage Fautif : Nature Morte, 9 avril 2013, crayon, gouache et stylo à bille sur une couverture de livre, 18 x 25 cm
© Gideon Kiefer



ETTORE TRIPODI

Notturmi 34, 2018, encre et aquarelle sur papier, 35 x 50 cm
© Ettore Tripodi

XVIII^{es} Rencontres internationales du Salon du dessin

Les artistes voyageurs et les dessins de voyage du XVIIIe siècle à nos jours

Colloque sous la présidence de M. Pierre Rosenberg, de l'Académie française
Direction scientifique : M. Marco Simone Bolzoni, conservateur des dessins de maîtres et du XIXe siècle
de la collection de Debra et Leon Black, à New York
Petit auditorium, 1^{er} étage du Palais Brongniart

Ce n'est pas seulement le voyage en lui-même qui s'est trouvé facilité grâce à des moyens de transport plus performants et meilleur marché, ce sont aussi l'invention et l'utilisation généralisée de nouveaux appareils électroniques qui ont contribué à rendre compte et à enregistrer sur le vif chacun de ces moments de découvertes au moyen d'une simple action mécanique. Il n'en était pas de même dans le passé - du moins jusqu'à l'invention de la photographie. **C'était en effet la pratique du dessin qui permettait au voyageur de confier à cette technique manuelle la mémoire visuelle de son expérience.** Cet acte nécessitait cependant une certaine forme de concentration optique et intellectuelle, loin de l'instantanéité numérique, et surtout des connaissances indispensables pour en maîtriser les gestes.

Mercredi 26 mars 2025 de 14h30 à 18h

Marco Simone Bolzoni
Conservateur des dessins de maîtres anciens et du
XIXe siècle de la collection de Debra et Leon Black, à
New York
Introduction

Sarah Catala
Independent Scholar, France
Hubert Robert. The Morgan library's Sketchbook

Laura Angelucci
Musée du Louvre, Paris
*Carnets d'artistes français en voyage en Italie sous
l'Ancien Régime et la Révolution*

Jonny Yarker
Independent Scholar, England
Joseph Wright of Derby and his circle in Rome

Camilla Pietrabissa
Università IUAV, Venice
Canaletto in Inghilterra

Michele Hannoosh
University of Michigan
Delacroix à Londres: carnets de voyage

Jeudi 27 mars 2025 de 14h30 à 18h

Emily Weeks
Yale University
*"Travel Art" or Images of Home?: John Frederick
Lewis's Drawings from his "Egyptian Year"*

Donato Esposito
Independent Scholar, England
Encountering Egypt: George Frederic Watts in Egypt

Elena Marchetti
Fondazione Musei Civici di Venezia, Venice
Paul Flandrin en Normandie

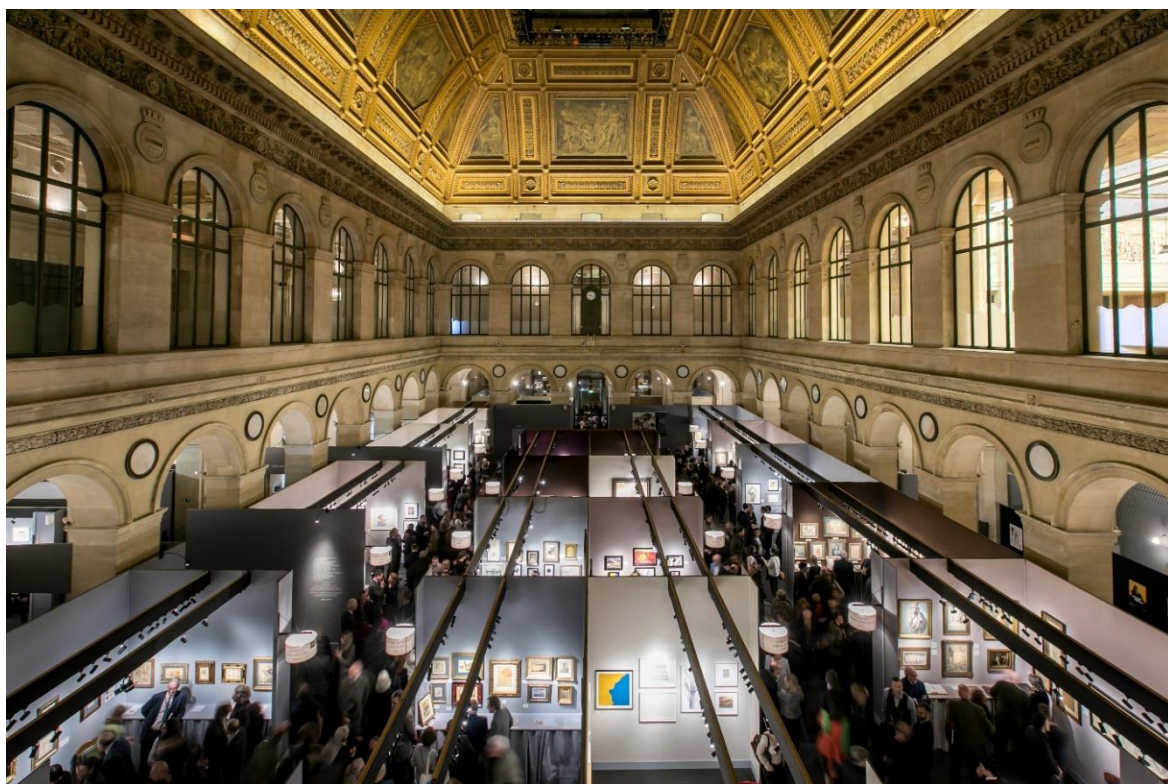
Mathias Chivot
Archives Vuillard
Édouard Vuillard

Ketty Gottardo
The Courtauld Gallery, London
*Paul Gauguin aux Marquises: strategies
d'adaptation (et re-adaptation)*

**SALON
DU
DESSIN**
DU 26 AU 31 MARS

2025

Mardi 25 mars : visite presse sur accréditation à partir de 14h - Vernissage VIP de 15h à 22h /
Ouverture au public : Mercredi 26 mars : 12h - 20h / Jeudi 27 mars : 12h - 22h / Vendredi 28
mars : 12h - 20h / Samedi 29 et dimanche 30 mars : 11h - 20h / Lundi 31 mars : 12h - 18h.



Salon du dessin au Palais Brongniart - ©Tanguy de Montesson

Agence d'Évènements Culturels

7, rue Rougemont, 75009 PARIS
Hélène Mouradian : +33 (0)1 45 22 08 77
Claire Dubois : + 33 (0)1 45 22 61 05
Inès Créton : + 33(0)1 45 22 61 06
info@salondudessin.com

Réseaux sociaux

Jeanette Gerritsma - + 31 30 2819 654
info@artcontent.eu

Relations presse

Art & Communication
29, rue de Ponthieu, 75008 PARIS
Sylvie Robaglia : +33 (0)6 72 59 57 34
sylvie@art-et-communication.fr
Samantha Bergognon : +33 (0)6 25 04 62 29
samantha@art-et-communication.fr

D O S S I E R D E P R E S S E

**SALON
DU
DESSIN**
DU 26 AU 31 MARS

2025

W W W . S A L O N D U D E S S I N . C O M



Agence d'Évènements Culturels

7, rue Rougemont, 75009 PARIS

Hélène Mouradian : +33 (0)1 45 22 08 77

Claire Dubois : + 33 (0)1 45 22 61 05

Inès Créton : + 33 (0)1 45 22 61 06

info@salondudessin.com

ART & COMMUNICATION

29, rue de Ponthieu, 75008 PARIS

Sylvie Robaglia : Samantha Bergognon :

+33 (0)6 72 59 57 34 +33 (0)6 25 04 62 29

sylvie@art-et-communication.fr samantha@art-et-communication.fr

WWW.ART-ET-COMMUNICATION.FR